Données extraites du CD(DVD)-ROM : La Résistance en Haute-Savoie (2004)

Albert SERAPHIN



Coll. Pierre Voirin

Etat-civil

Né(e) le/en 11 août 1906 à La Tour (Haute-Savoie)

Profession en 1940 : Architecte
Domicile en 1940 : Annemasse

Résistance

Lieux d'action : Haute-Savoie
Organisation de Résistance : Armée secrète (AS)

Arrestation et détention

Date d'arrestation : 22 novembre 1943
Lieu de détention : Annemasse, Fresnes, Compiègne

Déportation

Date de déportation : 27 janvier 1944
Lieux : Buchenwald, Dora, Ellrich
Mort en déportation
Date de décès : 5 février 1945

Lieu de décès : Ellrich

Commentaires

Né le 11 août 1906 à La Tour (Haute-Savoie) dans une famille d'exploitants agricoles, Albert SERAPHIN est le troisième d'une fratrie de 4 enfants. A la mort de son père à l'âge de 46 ans, il est élevé par sa mère, son frère ainé et sa sœur qui reprennent l'exploitation de la ferme familiale. Il est le seul de la fratrie à pouvoir suivre des études. Après des études d'ingénieur en travaux publics et l'accomplissement de son service militaire dans le 51è puis le 15è génie, il devient architecte et géomètre expert. Il ouvre un cabinet d'architecte et exerce sa profession à Annemasse (Haute-Savoie). Il se marie en 1934 et devient père d'une première fille.

Le 5 septembre 1939 il est mobilisé (matricule n°1437) dans la 3è compagnie du 3è bataillon de sapeurs de chemin de fer et stationné dans la zone des Vosges Nord. Le 18 juin 1940, il est fait prisonnier par les Allemands à Champagney (Haute-Saône) et envoyé en Prusse Orientale au Stalag 1A (n° de prisonnier 18868) à Königsberg (Kaliningrad) puis au Stalag 1B à Hohenstein. Après plusieurs tentatives d'évasion et des transferts dans le Stalag XA de Schleswig et le Stalag XB de Sandbostel, il est rapatrié au titre sanitaire en France le 12 janvier 1942. Démobilisé le 13 janvier 1942, il retrouve sa vie de famille et reprend ses activités d'architecte à Annemasse. Il s'occupe également des prisonniers de guerre par l'intermédiaire du centre d'entraide des prisonniers d'Annemasse, qu'il préside.

A la demande de Raoul PARGNEY, directeur de la maison du prisonnier d'Annecy, il aide clandestinement au passage en Suisse les camarades qui veulent rejoindre les forces françaises libres. En janvier 1943, il rejoint l'Armée Secrète secteur d'Annemasse, au sein de laquelle ses activités de résistance sont : de s'intéresser au maquis, d'aider au passage de frontière vers la Suisse des réfractaires et prisonniers évadés et de confectionner de fausses pièces d'identité.

Le 22 novembre 1943, cinq mois après la naissance de sa deuxième fille, Albert SERAPHIN est arrêté par la Gestapo de Gaillard (Haute-Savoie), à son domicile de Ville-La-Grand. Il est incarcéré le jour même à la prison du « Pax » (cellule n°4) de la Gestapo à Annemasse. Le 23 novembre 1943, il est transféré et interné à la prison de Fresnes (Val-de-Marne). Il est transféré, début janvier 1944 au camp d'internement (Front stalag 122) de Compiègne Royallieu (Oise). Du Front stalag 122, Albert SERAPHIN est déporté vers le camp de concentration de Buchenwald par le convoi parti le 27 janvier 1944. Avec 1583 détenus dont 1415 français, après trois jours et deux nuits entassés par cent dans des wagons prévus pour 40 hommes, sans eau et sans air, avec une seule « soupe » à Trêves, le convoi arrive, le 29, à Buchenwald.

Albert SERAPHIN est interné dans le camp de Buchenwald comme prisonnier politique français avec le matricule n°44319 et affecté au bloc n°48. Le 13 mars 1944, avec 797 détenus, il est transféré en train au commando de Dora. Le 4 avril 1944 il est affecté au chantier du commando B3 « Anhydrit » de Harzungen et dépend du commando d'Ellrich (bloc n°3) du camp de concentration de Mittelbau Dora. Le 5 février 1945 il décède au revier d'Ellrich et son corps est transféré le 6 février 1945 au crématorium de DORA.

Décorations à titre posthume :
· Médaille militaire,
· Croix de guerre 1939-1945 avec palme,
· Médaille de la résistance française,

· Médaille de la déportation pour faits de résistance.

Sources et bibliographie utilisées

Auteur : Pierre Voirin